

## Discours du grand rabbin Alain Goldman

Monsieur le grand rabbin de France, mes chers amis, vous n'êtes pas sans avoir qu'ici se trouve la synagogue de l'école rabbinique, l'école où on forme des rabbins et cette école est située non loin d'un établissement que vous connaissez peut être, l'école des sourds muets, rue de l'Abbé de l'Épée. Je suis heureux de vous accueillir ici, tous venus de différentes régions, de différents pays, pour vous dire combien la communauté juive de France se sent honorée par votre présence.

Nous avons l'exemple d'un homme très célèbre qui avait un défaut de langue, de langage, d'élocution. C'était Moïse, le grand maître Moïse, le prince des prophètes. Nous savons qu'il avait été atteint d'une légère infirmité qui l'empêchait de parler correctement. Si je cite cet exemple c'est pour vous rappeler, selon l'enseignement du Midrach, que c'est parce qu'il avait cette infirmité qu'il pouvait le mieux prouver à ses frères esclaves en Égypte que c'était lui le libérateur annoncé très longtemps en avance pour sauver le peuple d'Israël d'Égypte.

Comment savons-nous cela? Lorsque Joseph, vice roi d'Égypte allait disparaître, il a dit à ses frères de ne pas oublier de le ramener en terre de Canaan. Pour leurs annoncer que leur séjour en Égypte aurait un terme, il a utilisé un mot redoublé d'ailleurs: "*Pakod yipkod et'hem*", "Dieu se souviendra de vous" ([Genèse 50,25](#)).

Cette lettre "P" était difficile à prononcer par Moïse. Et bien assez miraculeusement, lorsqu'il s'est fait connaître en Égypte de ses frères, il a répété ses mots sans problème d'élocution. Cela voulait dire que ce n'était pas lui qui réussissait la délivrance mais qu'il était mandaté par Dieu.

Lorsqu'un peu plus tard, Moïse a accepté la mission que Dieu lui confie. Il dit: "*Mais vois-tu Seigneur, j'ai un défaut, j'ai une infirmité*" ([Exode 4,10](#)). Et Dieu de lui rappeler, que c'est Lui seul qui inflige soit la surdité, soit l'infirmité, soit la cécité mais que tous ces défauts n'ont aucune importance parce que l'essentiel d'abord, c'est d'avoir le cœur qui bat à l'unisson de tous les frères juifs, de tous les membres de la communauté, de tous les êtres humains.

C'est le cœur qui est le siège même de notre affection et lorsque Dieu dit à Moïse: "Mais c'est Moi qui rend les gens muets ou sourds." Il lui rappelle que c'est exactement ce qui s'était passé lorsque Moïse a dû tuer un égyptien qui avait frappé l'un de ses frères juifs. Moïse a réussi à se sauver mais à ce moment là, ceux qui étaient chargés de l'appréhender, de le faire prisonnier, n'ont pas vu pour les uns que Moïse s'enfuyait, quant aux autres ils n'ont pas entendu les ordres donnés par le pharaon.

C'est ce que Dieu rappelle à Moïse en disant: "Grâce à ça, tu as pu te sauver en terre de Midian." C'est un texte que nous rapporte Rachi et il s'inspire lui même d'un texte du Midrach Tan'houna. Je voulais vous faire partager cet enseignement pour vous dire que vous êtes tous de pleins droits membres de la communauté d'Israël, que lorsque vous venez dans une synagogue, on doit vous accueillir avec beaucoup de respect, que vous avez votre place, que les hommes, comme tous les hommes, comme tous garçons de plus de 13 ans, comptent dans le minian, dans le quorum nécessaire de 10 personnes pour assurer l'office public.

C'est pour vous dire par conséquent que nous sommes tous membres de la grande communauté d'Israël. A l'approche des fêtes de Pessa'h, je vous souhaite à tous de bonnes et heureuses fêtes de Pessa'h: "*Pessa'h casher vesamea'h*"